

## FORET DE FONTAINEBLEAU

Elle couvre environ 25 000 has dont les 4/5 sont domaniaux.

Elle s'étend sur les sables dits stampiens (Etampes), formation tertiaire intercalée entre le calcaire de Brie plus ancien et le calcaire lacustre de Beauce, plus récent. Ces sables ont une épaisseur modeste, quelques dizaines de mètres, et ont été en partie recouverts par les calcaires de Beauce. Des éléments de ceux-ci subsistent sur les parties hautes du massif forestier. Les sables ont évolué sous climat tropical et les spécialistes discutent pour savoir si les rides orientées nord-ouest sud-est sont des lignes de dunes littorales en bordure de rivages successifs ou des dunes alignées comme au Sahara.

Toujours est-il que la solidification des sables dans certaines conditions d'humidité s'est traduite par la constitution de blocs de grès dur, de formes et de grosseurs variables qui sont peu à peu dégagés grâce à l'érosion. D'où ces amas de rochers spectaculaires qui contribuent à la célébrité touristique de cette forêt. Ces sables sont plutôt infertiles, ce qui a protégé la forêt des défrichements en dehors de la petite région de Bière (Chailly-en-Bière).

Tout naturellement, elle fut dès le XII<sup>e</sup> siècle, un lieu de chasse royale autour d'un château peu à peu transformé à partir de François I<sup>er</sup>, ce qui entraînait sa protection vis-à-vis des atteintes possibles. Elle était restée assez médiocre pour que les peintres de Barbizon y voient la nature à l'état sauvage. De nos jours, l'ONF a amélioré considérablement les boisements traités en futaies de chênes et de hêtres ou en plantations de pins sylvestres. Mais il y a aussi bien d'autres essences (bouleaux, châtaigniers, acacias, etc.) et des landes improductives comme les gorges Franchard.

La forêt de Fontainebleau a subi bien des atteintes comme le tracé de grandes routes, de l'autoroute du sud, la traversée de lignes à haute tension, l'exploitation du grès pour les pavés parisiens mais elle est devenue l'archétype des forêts touristiques en conjuguant la proximité de Paris, la beauté et le pittoresque de ses sites variés et accidentés, le prestige d'un lieu aménagé par les rois et la référence artistique apportée par les peintres au XIX<sup>e</sup>. Elle bénéficie donc d'une image qui associe ce bel espace à une forte connotation historique, artistique et intellectuelle, lui conférant ainsi une valeur exemplaire. Aucune autre forêt française ne peut se prévaloir d'une telle célébrité.

Elle est organisée pour le tourisme notamment dominical en provenance de la capitale (promeneurs, randonneurs et escaladeurs de rochers) grâce aux larges lignes séparant les parcelles et surtout aux sentiers tracés et balisés dès le Second Empire pour accéder aux secteurs les plus spectaculaires. La fréquentation intensive oblige d'ailleurs à interdire certains cantons protégés pour la régénération des boisements. La forêt des Trois Pignons qui vous entoure est une annexe de très belle allure sur la route d'une des belles cités qui entourent le massif (Milly mais aussi Moret, Nemours).

*Gérard Lauvergeon*